



Fondation Slow Food
pour la Biodiversité



© Archivio Slow Food



Slow Food®

Agneau Manex Tête Noire



Europe – France

Département des Pyrénées-Atlantiques,
Région Aquitaine, Pays basque

Les **Sentinelles** sont des projets de Slow Food, créés pour accompagner les petits producteurs et sauver les productions artisanales de qualité.

La **Fondation Slow Food pour la Biodiversité** soutient plus de 400 Sentinelles dans le monde.

www.slowfoodfoundation.org

Agneau Manex Tête Noire

La brebis de race Manex Tête Noire est la plus rustique des trois races ovines présentes dans les Pyrénées atlantiques et fait partie intégrante du paysage de la Vallée des Aldudes depuis des siècles.

Intégralement recouverte d'un épais manteau laineux de couleur claire (à l'exception des pattes et du museau), la Manex Tête Noire possède une tête et des pattes noires ainsi que de longues cornes en spirale. Si on l'éleve principalement pour son lait, la vente des agneaux sert de complément de revenus principalement aux petites fermes des régions de Garazi-Baigorri, Iholdi-Oztibarre et Soule. Les agneaux, qui ne se nourrissent que de lait maternel et vivent dans un environnement préservé, représentent une excellence gastronomique typique de la région.

Les producteurs

Environ 100 éleveurs, réunis dans l'association Buru Beltza Elkartea

Buru Beltza Elkartea
Tél. +33 675886451/559375458
burubeltza.elkartea@gmail.com
www.burubeltza.com

La Sentinelle

En Pays basque, l'agneau est principalement consommé lors des repas de famille, à l'occasion de Pâques, mais la production vendue localement est limitée. Cette filière dépend en réalité fortement des exportations vers l'Espagne dont la demande spécifique en agneaux éclate pendant les fêtes de fin d'année.

La production des agneaux de lait constitue une source indispensable de revenus pour les éleveurs de cette race, bien qu'ils ne soient pas justement rémunérés. La Manex Tête Noire est une race en déclin car, bien qu'étant parfaitement adaptée à l'estive et capable de paître en extérieur toute l'année, elle reste moins productive que les autres races. On comptait 220 000 têtes dans les années 80, contre environ 85 000 de nos jours. Pour la sauvegarder, il est nécessaire de garantir des débouchés commerciaux plus surs, c'est à dire locaux, ainsi que des prix plus rémunérateurs.

Responsable de la Sentinelle

Jean Marie Astabie
Tél. +33 631714996

Sentinelle soutenue par

Projets européens Leader et Feader, Région Aquitaine, département des Pyrénées-Atlantiques, Association Arrapitz